



MAR ANTOINE AUDO, S.J.

Évêché Chaldéen Catholique
1, rue Patriarche Elias IV Mouawwad
Soulémaniyé – B.P. 4643 – Alep, Syrie
audoa@scs-net.org

Mar Antoine AUDO, s.j. est évêque depuis 1992 de l'Église Chaldéenne d'Alep, qui comprend une douzaine de paroisses sur tout le territoire de la Syrie. L'arrivée massive des Chaldéens d'Irak en Syrie depuis 2003 a été pour lui un défi qui l'a poussé vers une plus grande animation liturgique, catéchétique et caritative.

En plus de sa formation philosophique et théologique au Centre Sèvres, Paris (Faculté de la Compagnie de Jésus), Mar Audo s'est investi dans les études bibliques (Institut Biblique de Rome 1980-1982) et dans la recherche sur les penseurs arabes modernes (thèse d'arabe, Sorbonne, 1979); ce qui le

porta à l'enseignement de l'exégèse dans différentes facultés de théologie et centres d'études religieuses au Liban, en Syrie et en Égypte.

Par ailleurs, il a contribué avec une équipe de chercheurs à la nouvelle traduction arabe de la Bible, dite traduction des Jésuites, de l'Université Saint Joseph (Liban, 1982-1988).

Dans le contexte actuel du Moyen-Orient, il a un souci particulier pour le dialogue constructif avec les Musulmans et pour la communion dans la foi entre les Chrétiens.

L'Église Chaldéenne dans l'Église catholique d'aujourd'hui: identité liturgique et communion universelle

Pour traiter un sujet aussi vaste concernant l'Église Chaldéenne dans l'Église Catholique d'aujourd'hui, nous ne pouvons pas faire fi de la dimension historico-géographique de notre Église Chaldéenne. Une fois celle-ci située à l'intérieur de ces grands repères du temps et de l'espace, je crois qu'il nous serait possible de limiter notre réflexion moderne entre deux événements majeurs de la vie de l'Église Catholique, à savoir les deux Conciles Vatican I (1869-1870) et Vatican II (1962-1965): cf. par exemple les positions du Patriarche Joseph VI Audo à Vatican I, et le Décret sur les Églises Catholiques Orientales à Vatican II.

En effet, ces deux Conciles majeurs peuvent nous aider à percevoir comment l'Église Chaldéenne tient à défendre son identité orientale et sa particularité liturgique et canonique, et en même temps à s'enrichir de l'apport dogmatique et pastoral de l'Église universelle.

Enfin, il serait intéressant de signaler un paradoxe que notre Église a toujours poussé à l'extrême, à savoir une défense inconditionnelle de son patrimoine théologico-liturgique et une profonde fidélité de communion et d'obéissance à l'Évêque de Rome.